Mars 2024 **BULLETIN MENSUEL** **ISSN 0999-9345**

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE
SCIENCES ET ARTS DE LA SARTHE
Fondée en 1761, reconnue d'utilité publique par décret du 24 octobre 1968
Adresse : Médiathèque Louis Aragon, 9 rue Julien Pesche-72039 Le Mans cedex 09
Courriel : sasaslemans@gmail.com ; Site internet : www.sciences-et-arts72.fr

VIE DE LA SOCIÉTÉ

La séance du 10 février 2024 a été animée par notre collègue Serge Bertin qui a présenté *Paul Cordonnier Détrie PCD (1896-1980), et le principe de Noé ou l'artiste et le général.*

Vous lirez ci-après le résumé de son exposé

Prochaines réunions
Le vendredi 29 mars **2024,** à 14 h 30, à l'auditorium de la médiathèque,
Jean-Pierre Epinal présidera notre **assemblée générale annuelle 2024**.
À l'issue de l'AG, notre collègue **Didier Béoutis** parlera de **Philippe Bouton**,
Ancien président de Sciences et Ars, un historien dans la lignée familiale.

La conférence suivante aura lieu le **vendredi 19 avril**.
Dominique Barré s'intéressera à *L'art du vitrail selon les Küchelbecker, fondateurs de la fabrique Saint-Joseph, au XIXe siècle,* au Mans

Ceux de nos sociétaires qui auraient omis de régler leur cotisation pour l'exercice 2023 peuvent encore régulariser cet oubli. D'avance Merci.

Cotisation pour l'année 2024. *Le montant reste le même* ***mais la banque a changé***
Adhésion simple 30 €. Cotisation comprenant le volume annuel : 43 € (+ port pour l'étranger) ; Cotisation de soutien : à partir de 60 € (réduction d'impôt au titre des dons faits par les particuliers, art 200 CGI). Le paiement par virement bancaire reste à privilégier.
Merci de noter notre nouvel IBAN : FR76 1790 6001 1296 4250 6548 045

Paul Cordonnier-Détrie, dit PCD et le principe de Noé (1896-1980),

ou l'artiste et le général.

Marie Georges Paul Cordonnier né en 1896, à Saumur, était l'aîné d'une famille bourgeoise de quatre garçons, bien implantée dans la haute société parisienne. Son enfance, qu'il passa dans le domaine de la Bellevaudière, à **Saint-Pavace**, auprès de sa grand-mère maternelle, la veuve du général Paul Alexandre Détrie, marqua sans doute profondément l'homme en devenir puisque, adulte, après

avoir biffé ses deux premiers prénoms, pour ne retenir que celui de Paul, celui du grand-père, il éprouvera le besoin d'ajouter à son nom, Cordonnier, celui de Détrie. Revenu dans la Sarthe, au lendemain de la Première Guerre mondiale, il épousa en 1922, Jeanne Van Donghem, qui le seconda admirablement durant toute sa carrière ; ils vécurent longtemps dans la demeure familiale de Jeanne, Buffard, à Guécélard, avant de s'installer rue Delagénière, au Mans, où tous deux terminèrent leur existence.

Paul Cordonnier-Détrie se fit d'abord remarquer par ses qualités de dessinateur. Introduit dans le monde des Arts par Robert Triger en 1938, il succéda à Arsène Le Feuvre, au poste de Conservateur des Musées du Mans ; deux ans plus tôt, il avait remplacé Julien Lhermitte à la tête de la Bibliothèque municipale, où il restera jusqu'en 1961.

Mais c'est par l'ampleur de ses recherches dans le passé de la Sarthe et de ses habitants, des plus célèbres aux plus humbles, que l'œuvre de Paul Cordonnier-Détrie se révèle particulièrement impressionnante. Travailleur acharné, héritier des plus grands érudits, tout particulièrement Émile Louis Chambois et Julien Chappée, il amassa, un peu à la manière d'un Noé dans son arche, une multitude d'informations, dans les domaines les plus divers. Si sa production littéraire paraît bien modeste, eu égard à l'ampleur de ses connaissances, il lègue - sans l'avoir voulu, car il défendait jalousement son trésor - aux chercheuses et chercheurs de demain, un gigantesque gisement du savoir, dont une grande partie est conservée aux Archives départementales de la Sarthe, sous la cote 18 J.

Figure incontournable de l'érudition mancelle du vingtième siècle, Paul Cordonnier-Détrie restera dans les souvenirs de celles et ceux qui l'ont connu, une personnalité complexe et attachante où la sensibilité artistique du frêle Marie Cordonnier, se mêlait à la mâle énergie du Paul Détrie, héritage d'un général vénéré. *(Serge Bertin)*

Quelques nouvelles brèves

Un scoop ? Le trésor des templiers repose-t-il dans la Sarthe ? Tel est le titre d'un article publié sur une page entière par le Maine libre, dans son édition du dimanche 3 mars. Non, pas dans celle du 1er avril ! Disparue depuis plus de 700 ans, la richesse amassée par l'ordre du Temple et, depuis lors recherchée sur de nombreux sites, sans succès semble-t-il, pourrait se trouver dans les ruines du château de **Juillé**. Attendons la suite. (ML 3 mars).

Allonnes. L'autel du site Mars Mullo. Il se trouvait au centre d'étude et de ressources archéologiques du Maine (CERAM) et vient d'être déménagé avec, comme on l'imagine, d'infinies précautions. L'œuvre : une pierre de tuffeau de plus de 500 kg, d'où sa fragilité, représente le dieu Mars vêtu d'une tenue militaire (tunique plissée, cuirasse, jambières, sandales et son manteau). Elle est maintenant entreposée dans les réserves des musées du Mans avant de rejoindre, dans quelques années, le Carré Plantagenêt. (ML 21 fév.).

Street Art. Un concours national se prépare pour promouvoir les œuvres qui, désormais, décorent les façades des villes. Dans le sillage du *festival plein champ*, organisé en juillet de chaque année, la ville du Mans se positionne en pointe dans ce domaine. Cinq œuvres, dont celle-ci-contre, ont été sélectionnées pour concourir. (ML 21 janv.).

Le Mans. La chapelle de la Miséricorde située en centre-ville dans le quartier Saint-Nicolas était à vendre. Elle a été acquise par un joaillier manceau passionné d'art religieux pour y installer son atelier.et exposer ses créations dans un cabinet de curiosités. Il faudra que la chapelle soit désacralisée. Ainsi seront sauvegardés le plafond vouté et les vitraux. (ML 6 fév.).

Allonnes. Le buste d'Yvon Luby, maire pendant 31 ans (1977-2008), a été arraché de son socle, la sculpture avait mobilisé plusieurs artistes régionaux. Le buste était exposé sur l'espace interculturel de la ville depuis 2018. Les habitants et les élus se perdent en conjectures sur les raisons de cet acte malveillant sachant que le vol crapuleux paraît improbable car la valeur du bronze ne dépasse pas une soixantaine d'euros au cours actuel. Alors vengeance tardive motivée par une vieille rancune d'un opposant politique ? L'enquête pourra, peut-être, apporter une réponse. (ML 3 fév.).

Luceau. L'église Saint-Martin est classée Monument historique. Elle est fermée au public depuis deux ans et ce pour une durée indéterminée due à un problème de sécurité à cause de l'instabilité du clocher. Le classement lui permettra d'être subventionnée à hauteur de 50% par la DRAC. (ML 9 janv)

Pontvallain. La grosse affaire à venir concerne la sécurisation de l'église (clocher et couverture) grâce à une enveloppe de 530 000 € qui représente la moitié du coût total pour restaurer l'ensemble de l'édifice. Des subventions seront demandées à l'État, à la Région (ML 10 janv.).

Cherré-Au. Le château avait été racheté par la commune en 2009. Une première tranche de travaux de 1,7 M€ a permis la restauration des extérieurs. Mais il faut maintenant lancer le chantier des intérieurs. Celui-ci s'annonce plus onéreux que prévu car la rénovation de vitraux authentiques récemment retrouvés vient grossir la facture, d'autant qu'un fait nouveau vient d'alourdir le dossier : le refus notifié par la Drac d'accorder le titre de « Monument historique » qui devrait rendre plus difficile l'obtention de subventions. Bref, sauf à trouver au budget cinq millions d'euros, somme qui semble inenvisageable pour la collectivité, le maire s'attend à devoir inscrire la restauration du Haut-Buisson sur le long terme. (ML 29 janv.).

Brûlon. La mairie a lancé un projet architectural pour rénover le prieuré dont les bâtiments datent du XIe siècle. La mission Bern sera sollicitée pour que l'opération soit soutenue par le loto du Patrimoine avec l'objectif que le site demeure un lieu de culture. Les travaux commenceront en 2025 mais en attendant des fouilles archéologiques débuteront en avril prochain dans la cour et sur les murs des bâtiments (OF 27 janv. ML 31 janv.)

Chemiré-le-Gaudin. Les cloches ont besoin d'un rajeunissement. Le débat s'installe entre la réhabilitation des cloches actuelles, dont une Bollée de 1845, et le recours à des cloches électroniques. Les devis sont en cours (ML 14 fév.)

La Flèche. **Au Prytanée, des chantiers en cours et à venir**. Une enveloppe de 180 millions d'euros a été allouée à la rénovation des lycées du ministère de la Défense. Le Prytanée disposera d'un crédit de 100 millions. Certains travaux ont déjà été réalisés ou seront livrés cette année : la rénovation d'une partie des internats, du campanile et de son clocheton, la réfection de la bibliothèque et du péristyle, ainsi que d'un bâtiment du quartier Gallieni, la nouvelle chaufferie… Ensuite, une autre tranche de travaux estimée à 25 à 27 millions concernera la reprise des combles et des charpentes, la toiture du bâtiment Henri IV... Ce qui fait dire aux responsables de l'institution qu'ils sont devant ***« le chantier du siècle ».*** (OF 29 fév.).

Le directeur-gérant :
Jean-Pierre Epinal